

## V. MIGRATION DE VANESSA ATALANTA L. EN BAIE DE SOMME .

par J.C. ROBERT

INTRODUCTION Le phénomène migratoire chez les insectes, en particulier chez les papillons, est sans nul doute l'un des moins spectaculaire du règne animal; sa détection " in natura " revêt un caractère quasi exceptionnel, sinon accidentel (sauf peut-être pour les mouvements réguliers de la Belle Dame et du Monarque). Pourtant des conditions de milieu propice. (atmosphériques, topographiques, saisonnières ...) permettent parfois au naturaliste de terrain d'assister à cet événement. Tel fut le cas le 25 septembre 1976, en baie de Somme, où lors d'un dénombrement ornithologique, accompagné de mes collègues Jacques et Gérard Bellard, j'ai observé durant un peu plus de 90 minutes une migration de Vulcain Vanessa atalanta Linné, en route vers le Sud. D'autres auteurs ont été les témoins de tels exodes; en outre, je citerai J. DEVERITE (Rutilus 1974 N° 2 p 12) qui assista à un phénomène comparable en septembre 1973 à Mers les Bains.

### CONDITIONS D'OBSERVATION

Le poste fixe d'observation se trouve au lieu dit "Pointe de St Quentin" (nord de la Baie de Somme), au niveau où la dune littorale abandonne sa direction N/S pour fléchir vers le S/E puis plein Est. Ce point géographique (fig. 1) est caractérisé par la confluence de trois types de végétation : zonations de l'Oyat-Euphorbe, de l'Argousier et du Pin (boisement artificiel). Notre champ d'investigation -200°- s'étend sur une largeur de 100 mètres, pris du pied de la dune à notre poste.

Conditions météorologiques : de 13 h à 16 h.

Nébulosité : 6/8 à 4/8; soleil voilé de 13 h à 14h15, à cette heure, il devient visible et la température s'élève de 2°C (21°C). Une pluie fine est tombée entre 8h30 et 11h; un vent faible de SE a soufflé invariablement toute la journée. La marée atteint son maximum (104) à 14h03 (12h03 au soleil) recouvrant la zone intertidale de la Baie jusqu'au pied de la dune mobile. Seuls demeurent émergés le Banc de l'Illette et les quelques nouvelles dunes situées entre ce banc et la Pointe de St Quentin. Les rayons solaires éclairent violemment cette immense étendue d'eau, ~~telle~~ un miroir.

Durée d'observation : elle est de 1 heure 38 minutes, sans relâche de notre attention. Nous avons noté précisément pour chaque contact avec un Vulcain, l'heure, la direction suivie et le comportement.

### LA MIGRATION DE VANESSA ATALANTA (Fig 2)

Paramètres migratoires : Toutes les données relatives à cette migration sont reportées dans le tableau annexé. les horaires sont en avance de 2 heures par rapport au système solaire.

### DISCUSSIONS

52 vulcains sont ainsi passés devant nous. Leur éloignement est constaté "de visu", aidé en cela par les jumelles. Aucune rétromigration n'est notée.

Comportement migratoire: L'altitude des vols demeure faible, de quelques décimètres à quelques mètres au dessus du niveau de la mer ou de la végétation dunaire. 17% des vulcains ont traversé la baie dans sa plus grande largeur (environ 5 Km) ce qui ne veut pas dire que les 83 autres % se sont contentés de suivre le cordon littoral, le long du Marquenterre. En effet des individus volant donc vers l'Est, traversent l'estran en eau bien en dessous de la Pointe de St Quentin. Certains papillons choisissent des voies moins risquées ou plus matérialisées. Des migrants empruntent également une voie plus au large par rapport à notre position, échappant pour la plupart à notre dénombrement.

DIRECTION SUIVIE STATION

HEURES	DIRECTION SUIVIE STATION	
	à (à long de la route)	à (à travers la baie)
13.20	7	
13.24	7	1
13.37	-	
13.40		1
13.41	1	2
13.43	1	
13.47	1	
13.50	1	
13.52	1	
13.54		1
13.56		1
13.57	1	
13.58	1	
14.00	1	
14.02		1
14.04	1	
14.05	1	
14.07		1
14.10	1	
14.13	1	
14.15	1	
14.20	1	
14.30	4	
14.37	2	
14.40	1	
14.41	2	
14.43	1	
14.45	1	
14.48	1	
14.50	1	
14.52		1
14.56	1	
1.38	43	9

52

La migration se déclenche avec la montée du flot, c'est à dire vers 13h20. Avant cette heure, aucun contact n'est établi avec les vulcains. Passaient-ils au dessus de la limite des basses eaux ? En tout cas le recouvrement de la zone intertidale par la marée ne freine en rien l'avance des migrants. Le vol du vulcain est rapide et décidé. La direction de ces vols est S-SO et E-SE, selon l'itinéraire choisi. Le vent dominant souffle du SE. Les papillons l'affrontent donc de face ou de côté. Les quelques bourrasques décelées ont pour effet un retour en arrière de quelques mètres, l'insecte s'adaptant rapidement à cette situation passagère: l'individu qui traverse la baie baisse son vol; celui qui longe la dune s'abrite derrière elle. La plupart des vulcains qui se risquent au dessus de la baie épousent le comportement suivant: par la voie NS, le papillon calque sa direction sur celle de la dune mobile; à notre niveau le biotope dunaire vire à l'Est. Pour retrouver sa nouvelle trajectoire, le vulcain s'élève à une dizaine de mètres, semble hésiter, et enfin s'engage au dessus de la mer, réduisant progressivement sa hauteur de "reconnaissance". Le même comportement est noté chez les oiseaux migrants.

Il serait intéressant de mener une étude sur l'origine et la destination des déplacements saisonniers de vulcain transitant par la baie de Somme. Le marquage des sujets permettrait certainement d'utiles mises au point; encore faudrait-il disposer d'un réseau d'observateurs bénévoles sur le littoral nordique, picard et normand. Nous n'avons encore jamais recueilli de données relatives à l'hivernage ou à l'estivage du Vulcain dans la partie occidentale du département de la Somme. Toutes notes à ce sujet m'intéressent au plus haut point.

Autres observations :

9 VIII 76 : Le HOUDEL : 13h, vent N/O, neb:0/8, soleil visible : un vulcain arrive du Nord, donc en travers de la baie, et se dirige plein Sud au ras des vagues (JCR).

CAYEUX, 16h : un vulcain suit la dune vers le Sud.

26 VIII 76 : FORT MAHON Plage, 10h30, vent du Nord faible, marée montante: 6 vulcains arrivent du N et se dirigent vers le SE à 2 mètres d'altitude (JCR)

13 X 76 : ROISEL...: 12h45, vent Est, neb:1/8, soleil : 2 vulcains en plaine foncent vers le SO (JCR).

Jean Claude ROBERT  
Station d'Etudes en Baie de Somme  
80230 Saint Valéry sur Somme.

-----

COMMENT J'AI CAPTURE 44 SATURNIA PYRI L. MALES .

par Z. TURPAULT

Le fait est bien connu: la femelle Saturnia pyri vierge, par les émanations qu'elle émet, attire les mâles à des distances de plusieurs kilomètres.

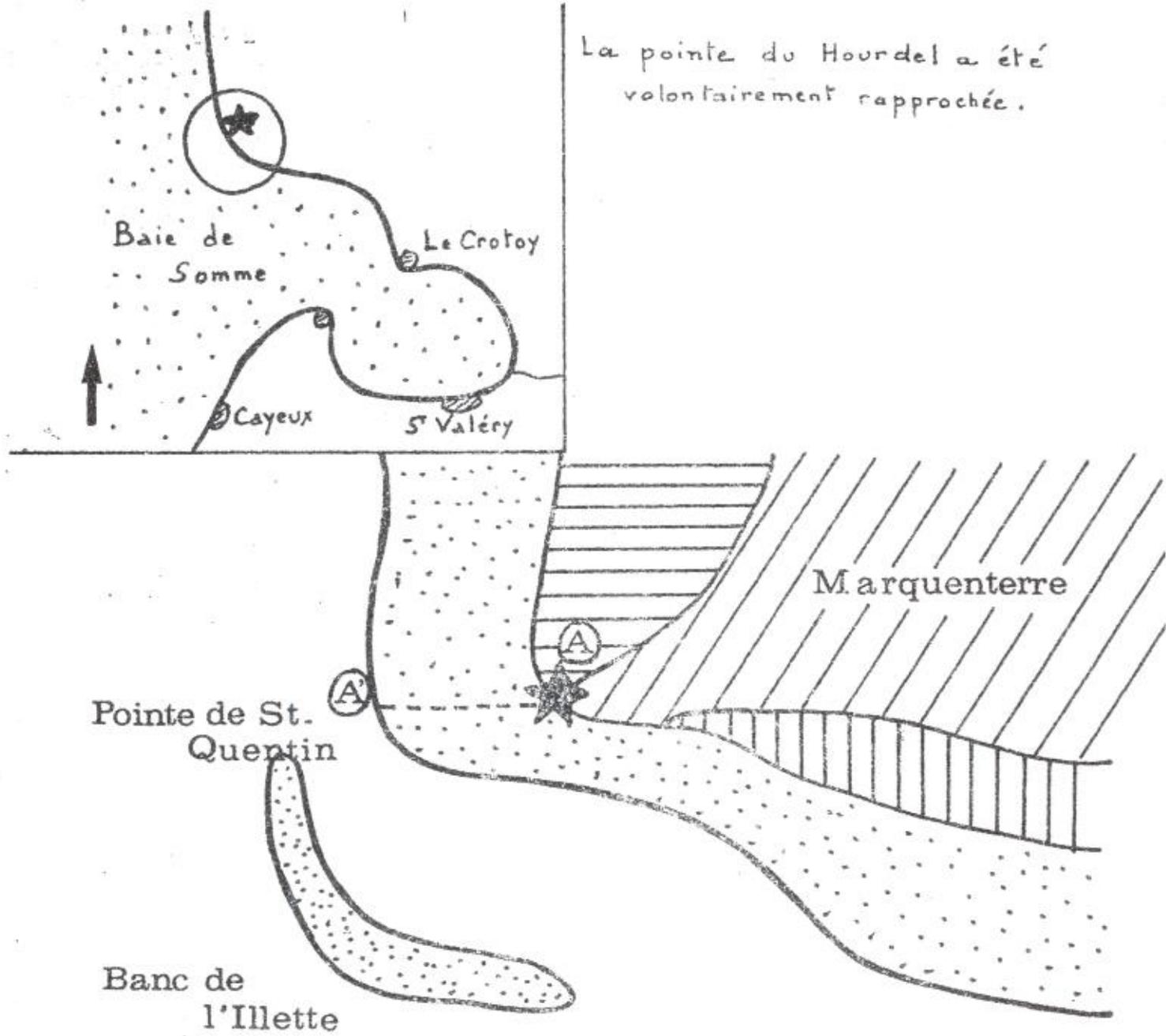
J'avais essayé plusieurs fois l'expérience, sans aucun succès, aucun mâle n'était venu ( la femelle avait été fécondée ).

Etant directeur d'école, j'ai la chance de recevoir de temps en temps, de la part de mes élèves, un papillon intéressant, mais hélas, trop souvent détérioré par des mains maladroites .

Cependant en juin 1975, une fillette de 12 ans, m'apporte un matin un Saturnia pyri femelle dont l'éclosion n'est pas encore terminée (elle l'a saisi sur un poteau électrique !). Cette fois il n'ya pas de doute, cette femelle est vierge §

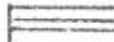
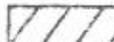
Je cours l'enfermer dans un vieux garde-manger destiné à un élevage éventuel. L'école est bâtie à mi-pente sur des hauteurs de 90 m qui dominant la ville de Châtellerauld à une distance d'environ 1200 M .

La pointe du Hourdel a été volontairement rapprochée.



(A) (A') = 100m

légende

-  Dune mobile : Oyat, Euphorbe
-  Dune fixée : Argousier
-  Dune fixée : Pins
-  Rencloture
-  Zone intertidale

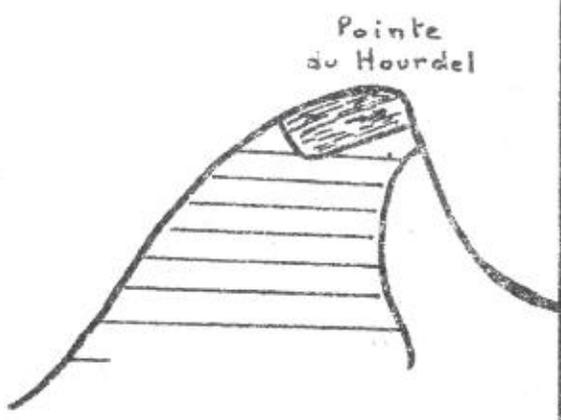
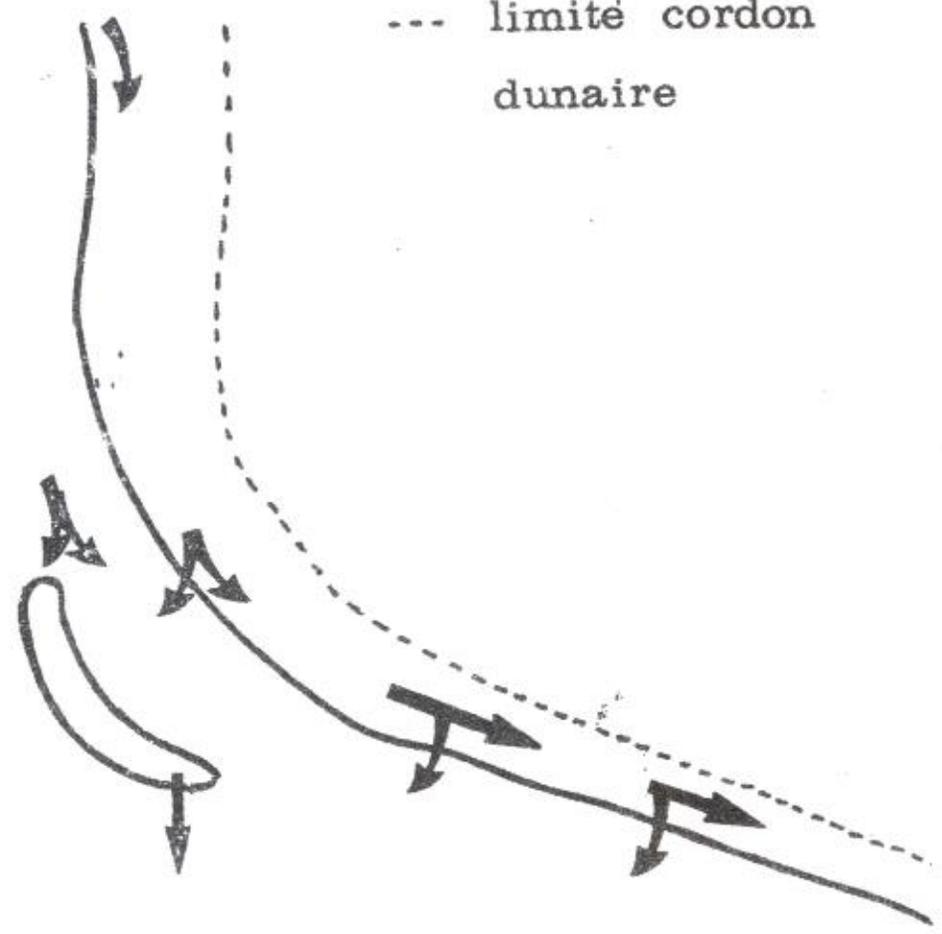


Fig 1



--- limite cordon  
dunaire



Obs. Août 1976 →

↑↑↑ vent dominant

Fig-2

Directions suivies par V.atalanta le 25-9-  
pour franchir la baie de Somme.

